

La vocation et la glorification de la Très-Sainte-Mère-de-Dieu.

Fête de la Dormition (Phil. 2,5-11 ; Luc 10,38-42 & 11,27-28)

Homélie prononcée par le père André le jeudi 15 août 2019

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer cette grande fête de la Dormition de Vierge Marie, la très sainte Mère de Dieu, sa fête principale. Comme pour tous les saints en général, la fête est fixée au jour anniversaire de la mort. Le moment de la mort est l'heure du bilan d'une vie. Et quel bilan pour la Mère de Dieu !

En même temps qu'un couronnement de sa vie, cette fête de la Mère de Dieu apparaît comme un couronnement de l'année liturgique, qui a commencé au 1^{er} septembre dernier et va bientôt s'achever, à la fin de ce mois d'août. Une année qui a été jalonnée par la commémoration des événements de sa vie. Une vie tout entière en coopération avec la grâce de Dieu.

Au commencement de sa vie, avant même sa *Nativité*, nous avons fêté sa *Conception* miraculeuse. Car Anne, sa mère, était âgée et stérile, mais Dieu a exhaussé sa prière et lui a permis de devenir enceinte. En réponse, ses parents ont décidé de la consacrer à Dieu. C'est ainsi que nous avons fêté son *Entrée au Temple* de Jérusalem à l'âge de trois ans.

Ainsi, dès avant sa naissance, Marie a été choisie par Dieu pour réaliser son dessein de salut. L'*élection* divine n'est pas une prédestination arbitraire, mais une vocation proposée par Dieu. Car, pour être opérante, l'*élection* a besoin d'une réponse libre.

Le moment décisif de la réponse a été celui de l'*Annonciation*, lorsque l'Archange Gabriel est venu lui annoncer qu'elle allait concevoir un Fils, le Fils du Très-Haut, le Sauveur du monde, par l'Esprit-Saint, en restant vierge. Marie a alors fait le choix du *oui* à Dieu en disant : « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole* » (Luc 1,38).

Nous avons tous, nous aussi, des moments décisifs, où nous devons prendre des décisions qui engagent notre vie. Chacun de nous a été choisi par Dieu pour une destinée qui lui est propre. En pleine liberté, nous avons à choisir entre plusieurs voies : la voie de la réalisation de notre vocation divine, ou des voies qui nous égarent.

Déjà nos premiers ancêtres Adam et Eve avaient été voulus et créés par Dieu, pour être la tête de la création. Etant créés à l'image de Dieu, ils étaient prédestinés à manifester la présence de Dieu dans le monde, prédestinés à élever le monde jusqu'à Dieu. Mais au moment de l'épreuve, lorsque le tentateur est venu les séduire, ils ont fait le mauvais choix, qui a corrompu toute leur vie, et celle de toute l'humanité, entraînant le monde dans leur chute.

Ce qu'Eve a manqué, Marie l'a réalisé en faisant le choix pour le redressement et le salut du monde. C'est pourquoi, à juste titre, elle peut être appelée *Nouvelle Eve*. Et elle est restée fidèle à ce choix tout le reste de sa vie, malgré les épreuves qui n'ont pas manqué. Elle a porté le Seigneur dans son sein, elle l'a mis au monde, elle l'a élevé, d'abord dans la sphère privée, puis elle l'a accompagné dans sa mission publique, jusqu'au pied de la croix. Ensuite, elle a été un soutien pour les apôtres dans l'Eglise naissante. Arrivée à la fin de son ministère terrestre, elle accueille son trépas comme le couronnement de toute une vie. Avec saint Paul, elle peut dire : « *La grâce de Dieu envers moi n'a pas été vaine* » (1 Cor. 15,10).

L'événement que nous célébrons aujourd'hui, le *mystère* de la Dormition de la Mère de Dieu, a un double aspect : visible et invisible, comme l'icône de la fête le montre bien.

L'aspect visible est, comme pour nous tous, la fin de sa vie terrestre. Les apôtres sont accourus des quatre coins du monde pour ses funérailles, à Jérusalem ; ils ont enseveli son corps au jardin de Gethsémani, qui est toujours un lieu de prière et de pèlerinage. Avec les apôtres, que nous voyons dans la partie inférieure de l'icône, nous lui rendons hommage. Dans son cas, il s'agit d'une mort douce : nous l'appelons *Dormition* pour dire que cette mort n'est pas un anéantissement, mais comme un endormissement, un sommeil pour se réveiller. Pour nous-mêmes, nous ne savons pas comment sera notre mort, mais nous prions aussi pour que nous soit accordée une fin de vie calme et paisible.

L'aspect invisible est le début d'une Vie nouvelle, céleste. Il est invisible par nos yeux charnels, mais visible par les yeux de la foi, et s'appuie sur le témoignage des apôtres. Selon la tradition, en effet, lorsque les apôtres sont revenus trois jours après l'ensevelissement, ils ont trouvé le tombeau vide. La Mère de Dieu a été transférée de ce monde vers le monde céleste. Le jour de sa mort sur la terre est devenu le jour de sa *naissance dans le ciel*. C'est ce que signifie la petite enfant, figurant son âme, que le Seigneur porte dans ses bras dans la partie supérieure de l'icône.

Le passage de ce monde vers l'autre a été ouvert par le Seigneur, par sa mort qui est devenue un passage vers la Vie. Un passage, ou pour mieux dire, une *Pâque*. La sainte Mère de Dieu est la première après Lui à emprunter ce passage. Par sa mort, le Christ a vaincu la mort, pour nous faire bénéficier de sa victoire, en commençant par sa sainte Mère. La fête de la Dormition est comme une deuxième Pâque, après la Pâque du Christ. Dans certains pays orthodoxes, on l'appelle la Pâque d'été.

Ayant réalisé la vocation unique que Dieu lui a confiée, en devenant la *Mère de Dieu* (car c'est par elle que Dieu est devenu homme), elle est glorifiée plus que toute autre créature. Dans le ciel, au-dessus des Anges, des Chérubins et des Séraphins, elle partage la gloire de son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. Elle est pour nous l'*échelle du Paradis*, la *porte du ciel* (cf. Gen. 28,10-17).

Par son intimité avec Dieu, une intimité que nulle autre ne peut avoir, puisque Dieu a pris chair de sa chair, elle est pour toujours associée à Dieu pour la réalisation de l'économie du salut. Après l'accomplissement de sa vocation ici-bas, elle a reçu un nouveau ministère, céleste, le ministère d'intercéder pour le monde, pour nous qui sommes encore sur terre.

Car dans le ciel, elle n'est pas indifférente à ce qui se passe sur la terre, comme nous le chantons dans le tropaire : « Dans ta maternité tu as gardé la virginité, lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. Tu as été transférée à la Vie, toi la Mère de la Vie. Par ton intercession délivre nos âmes de la mort. »

C'est pourquoi nous ne cessons de la prier. Nous la prions à la fois pour la magnifier et pour demander son aide dans les épreuves. Nous la prions pour qu'elle nous aide à déjouer les tentations, à faire les bons choix, les choix qui nous mettent sur le chemin de notre propre salut et du salut du monde.

Amen.